

Le Croissant : typicité et appartenance,
à propos du sujet nul...

Lo Creissent : tipicitat e apartenència,
a prepaus del subjècte nul

Patric SAUZET (Universitat de Tolosa / CLLE ERSS)

Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019
Sauzet Typicité et appartenance

Farai un vers de dreit nien,
Non er de mi ni d'autra gen,
Non er d'amor ni de joven,
Ni de ren au,
Qu'enans fo trobatz en durmen
Sus un chivau.

Guilhem IX (1071-1126)

Comte de Peitieux (« primier trobador »)



Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

Avec Guilhèm IX, « lo trobador », la littérature occitane est née dans le croissant (du XI^e siècle). Elle s'est développé et a stabilisé ses formes plus au sud : le croissant mène au sud....

Les grammairiens ou les poètes, sans la précision des dialectologues, mais sans leur outils non plus, ont reconnu l'espace de la langue occitane dès le moyen âge.

Plus tard bien que socialement dévalorisé l'occitan a continué d'être communément appréhendé comme un tout, une « langue » nommée variablement « gascon », « provençal » ou « mondin » (langue de Toulouse).



Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

L'occitan est un fait qu'il s'agit d'éclairer ou d'expliquer, pas une hypothèse qu'il s'agit de prouver.

Jules Ronjat écrit qu'« [il] ne crée pas un concept [scil. « le provençal »] par une définition d'essence mathématique ; [mais qu'il] observe une chose existante et (qu'il) essaie de la décrire. »

Grammaire istorique ... introduction p. 9

Il est en revanche extrêmement intéressant de délimiter la langue et de s'interroger sur sa délimitation comme ont entrepris de le faire Toutoulon et Bringuier, comme l'ont fait (entre autres chose) Gilliéron et Edmont dans l'ALF, comme l'a fait et ne cesse de le faire Guylaine Brun Trigaud depuis sa thèse, comme le fait l'ANR « Croissant » qui nous réunit aujourd'hui.

Jules Ronjat a voulu fonder l'existence immanente de l'occitan (du « provençal » pour lui) sur l'intercompréhension. Il faut surement la relativiser pour diverses raisons et elle n'est pas nécessaire à l'existence ni au fonctionnement de l'occitan comme langue.



On sait les problèmes que pose la délimitation qui n'a pas la netteté rêvée à l'aube de la géographie linguistique. On ne trouve pas entre langues génétiquement directement apparentées de mur total d'isoglosses, Gaston Paris reprochait avec une ironie condescendante aux « courageux explorateurs » et découvreurs du Croissant que furent Octavien Bringuier et Charles de Toutoulon de ne pas avoir trouvé partou se mur pour délimiter l'oc et l'oïl.

Jules Ronjat pose pour définir l'occitan une liste de traits (19) très divers et qui a été reprise, allégée ou complétée; dans les présentations de l'occitan disponible (Pierre Bec en particulier).

Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

1. Absence ou tout au moins rareté des voy. fermées [ɑ, o, ø] (fpr. fr.);
 2. Voy. nasales-conservant, très généralement le timbre de la voy. orale correspondante (fpr. fr.).
 3. Présence de la voy. [y] (cat. esp.).
 4. Diftongaison de lat. E, O, seulement (v. §§ 89-92 et 99-103) dans certains cas particuliers (esp. fpr. fr. it.), sauf diftongaison générale, relativement récente, de õ dans une grande partie du domaine (§ 97).
 5. Pas de diftongaison de lat. vulgaire [e, o]= classique E, I, respectivement O, U (fpr. fr. it. dialectal).
 6. Fermeture jusqu'à [u] de lat. vulgaire [o] [implicitement [o] accentuat PS] (cat. esp. fpr. fr. it.).
 7. Maintien, ors cas particuliers, de lat. 'a (fr.), quelles que soient les précessions (fpr.).
 8. Fréquence des paroxitons et 8' variété des voy. posttoniques (fr.). Cf. §118 et ALF chèvre, cidre, être, fièvre, fourrage, garde champêtre, guêpe, herbe, montagne, mouche, moudre, etc. [p. 7]
 9. Solidité très générale des voy.-prétoniques [e ~ ə] (fr. ; cf. Grammont, Prononc. 105-120).
-



Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

10. Pas de proparoxitons (cat. esp. it.), sauf mots niç. etc. (v. §409).
 11. Fermeture de o' [= [o] pretonic PS] jusqu'à [u] en toute position (cat. esp. fpr. it.).
 12. Formes verbales constituant un système à part, dont l'essentiel est commun avec le cat. (esp.-fpr. fr. it.).
 13. **Ces formes verbales, moins pleines en général qu'en esp. it., désignent néanmoins les personnes assez nettement pour que l'emploi de pronoms sujets soit inutile (fpr. fr.).**
 14. Le prêt. ind. et l'impf. subj. se maintiennent dans l'usage courant (fr.).
 15. La langue continue à former librement dès dérivés nouveaux, notamment des diminutifs (fr.) et des parasintétiques.
 16. Liberté relative de l'ordre des mots dans la phrase (fpr. fr.).
 17. Maintien du subj. dans les prohibitions (fpr. fr. it.).
 18. Emploi de la 3e personne pl. et du réfléchi dans les expressions indéterminées (fr. on).
 19. Vocabulaire commun (pour le fonds principal) contribuant pour beaucoup à l'intercompréhension entre parlers divers et à l'incompréhension avec langues limitrofes (esp. fpr. fr. –it.) .
-



Les traits de la liste de Ronjat définissent l'occitan par leur combinaison globale. Aucun n'est individuellement indispensable ni absolument déterminant.

Cela revient à définir implicitement un « prototype » de l'occitan qui posséderait tous les traits de la liste et pourrait se trouver réalisé dans tel ou tel dialecte effectif.

Une approche par le « prototype implicite » permet d'intégrer aussi dans la listes des traits répandus mais plus nettement partiels que ceux de la liste.



Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

Un trait d'opposition global occitan / français est ce qu'on appelle couramment aujourd'hui le « paramètre du sujet nul » (« pro drop parameter » Chomsky 1981).

Il est dans la liste Ronjat associé (comme chez Chomsky) à la flexion riche :

- 13. Ces formes verbales [celles de l'occitan], moins pleines en général qu'en espagnol ou italien, désignent néanmoins les personnes assez nettement pour que l'emploi de pronoms sujets soit inutile (par opposition au francoprovençal et au français).**

Globalement, prototypiquement, le français est une langue « à sujet exprimé » et l'occitan « à sujet nul »:

Canta (que canta, chanta)

Il chante (il cante)

Les parlers du Croissant sont des parlers « à sujet exprimé ». Ce qui ne veut pas dire, dans une vision prototypique de l'occitan qu'il ne soient pas occitan.s Ils sont seulement « marqués » en un sens.



Le sujet nul selon les grammairiens occitans du XIV^e siècle.

« Generalment en la primiera singular persona deu hom segon latin entendre *yeu*; e en la segonda singular *tu*; et en la primiera del plural *nos*; et en la segonda del plural *vos*.

Enpero, **segon romans**, algunas vets es miels dig can li dig pronom son expressat en las dichas personas; et aysso pot hom leumen coneyscher a la maniera del parlar, coma *yeu fau aysso*, e no seria ben dig : *fau aysso ses yeu*. »

Leys d'amors III p158



Le pronom sujet réalisé dans l'occitan « baroque » (« moderne »
au sens des historiens)

Exemple pris dans le *Teatre de Caritats* de Béziers

HISTOIRE DE LA
REJOUISSANCE DES
CHAMBRIERES DE BEZIERS

Sur le nouveau rejalissement d'eau,
des tuyaux de la fontaine,
en l'annee **mil six cens seize**



Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

Andrivo sort

ANDRIVO

Quand **vous** serias entre dex millo,
Yeu counoissi que ses la villo,
L'on parlo del loup ben souvent
Quand per la couguo l'on lou ten,
Vous jugeas be à ma paurieiro
Qu'**yeu** debi estre uno chambrieiro,
Vous sçavez desja Dieu mercy,
Lou subject que me porto aissi ;
Nous autres sen d'aquesto meno,
Lou nombre de cauquo centeno,
Qu'en non anan ver lou Touat
Aven fach un bon Scindicat,
En fin la fortune es estado
Qu'**yeu** souy del corps la deputado,
Per vous veny representa
Que lou dessendre & lou monta,
Toutos descaussos per las peiros,
Facho fort toutos las chambrieiros,
Et que s'**ellos** non vezou plus
La fontaino en son bel flus,
Dedins un mes **sont resoulgudos**
De fougny comme de perdudos,
Et de nou say torna jamays.



Pronom sujet et négation en occitan « baroque »

“É pus qu’à mous plases jou n’es mes cap de fi,
N’ei pas jou meritat milo cops de mouri?”

B.Amilha *Le Tableau de la bido del parfet crestia* (1673) p.283

“Et bé **sçavy ty pas** fayre moun persounatge
N’ay pas yeou finomens romput aquest mariatge,”

Teatre de Caritats *Les mariages rabillez* (1647) v 482-3



Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

Ces inversions montrent que le “sujet fréquent” de l’occitan “baroque” est un sujet au plus “désaccentué” mais qu’il n’est pas un sujet clitique comme celui du français ou des parlers du Croissant.

L’occitan contemporain [typique] (depuis le XVIIIe siècle) a perdu ces pronoms sujets “fréquents” pour redevenir une langue à sujet nul .

Cette évolution est associée à une innovation : la perte du caractère “nominatif” du pronom “ieu”.

Pèire Godolin a Tolosa dit “jo farèi” mais “per mi”.

Les parlers occitans qui ont de sujets obligatoirement exprimés ont comme sujet une forme clitique nominative du type “i”, “e”, issue de “ieu” latin EGO et une forme tonique issue de “me, mi” latin ME.

De même le français.



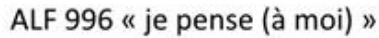
Les cartes suivantes tirées de l'ALF montrent :

- La corrélation entre l'emploi de « me » accentué et le pronom sujet obligatoire.
- L'existence d'une zone qui présente des formes de sujet pronominal réalisé plus pleines au sud de la zone clairement clitique « i », « e » à la première personne. Cette zone continue en un sens le fonctionnement de l'occitan « baroque ».
- D'autres cartes montrent la présence de la flexion riche et des variations dans le redoublement de « me / ieu » aux formes d'insistance.



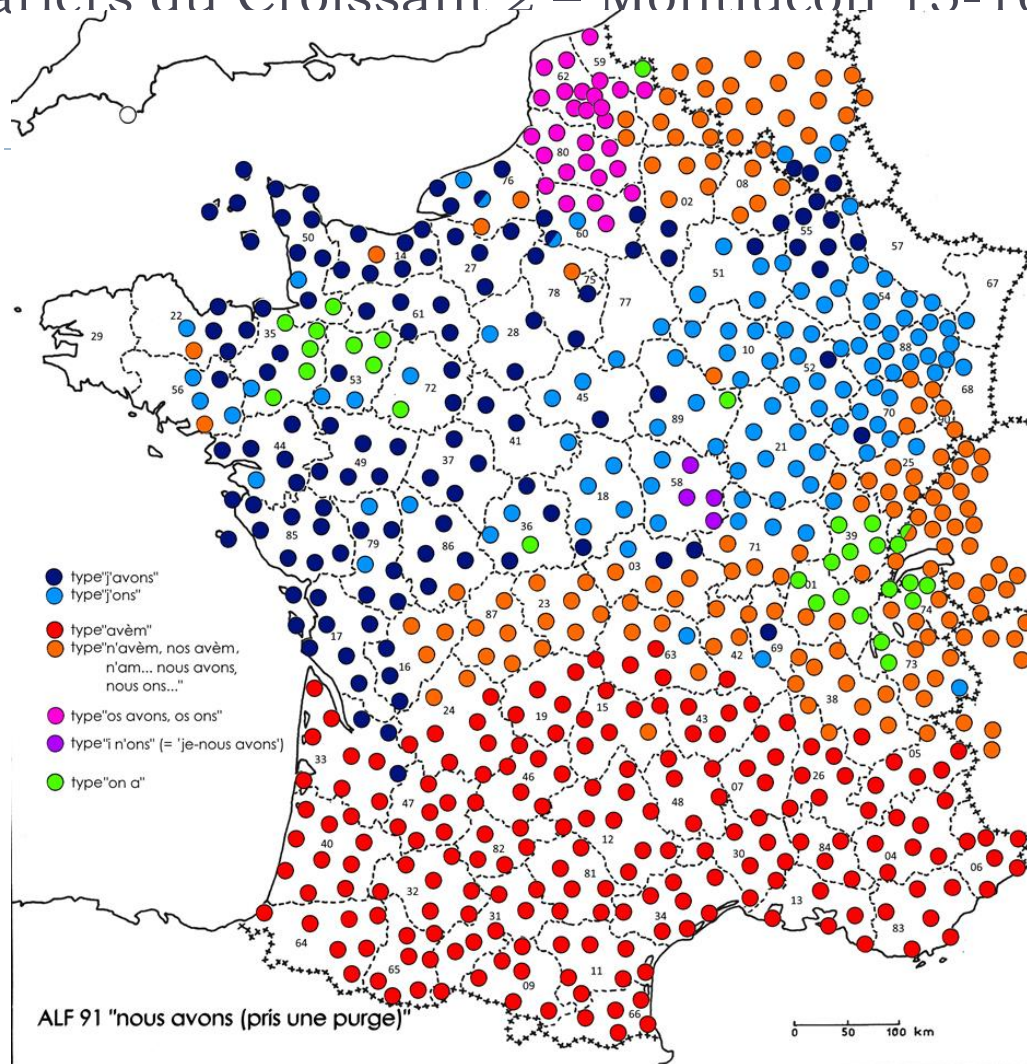
[illegible]

Sauzet Typicité et appartenance



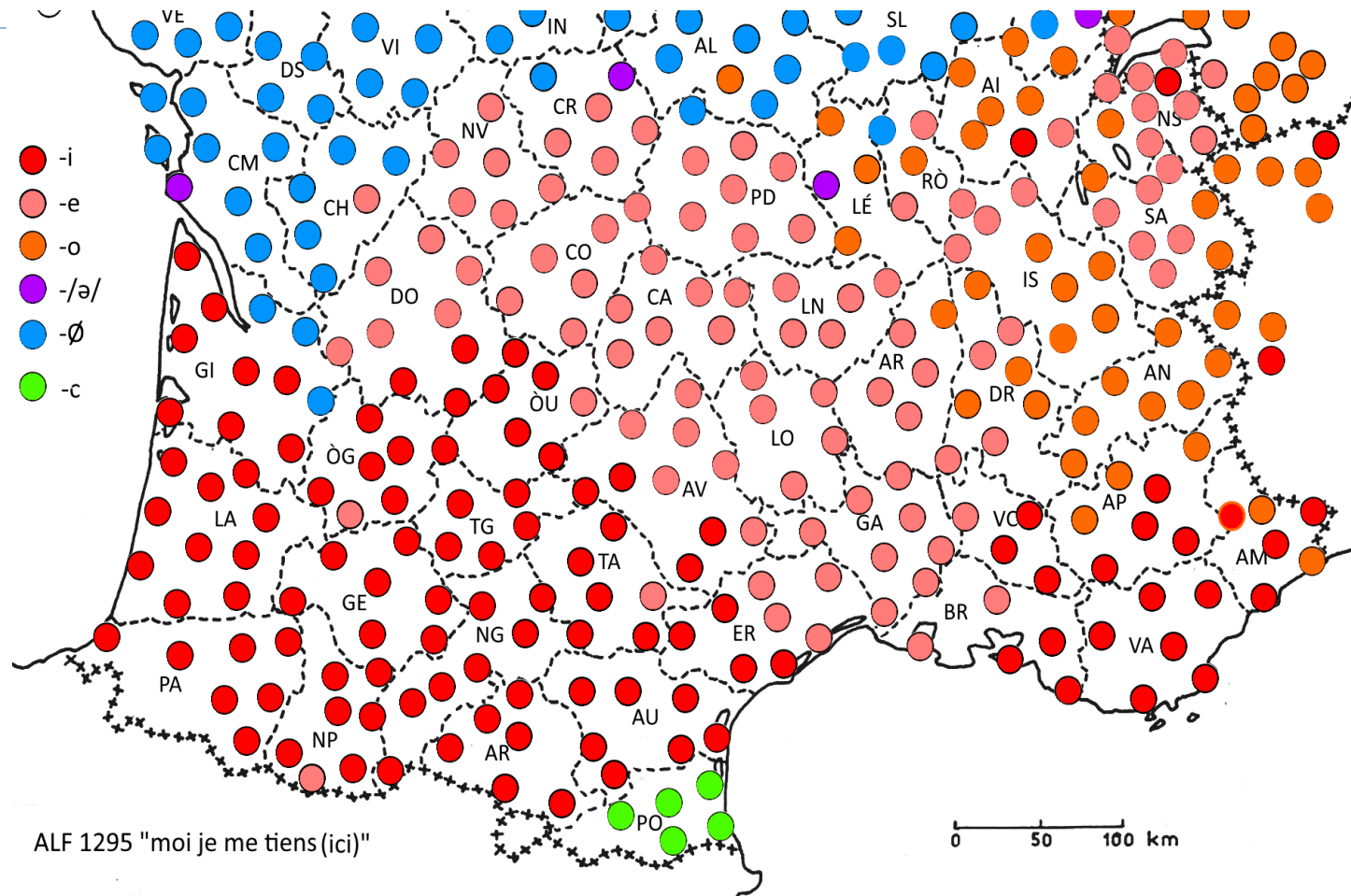
[illegible]

Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019



Un marqueur inattendu du domaine occitan (qui inclut le croissant:
la conservation de « nous » Croissant « n'avèm » vs fr. « j'avons / i ons »

Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019
Sauzet Typicité et appartenance



Cette carte montre l'extension dans la conjugaison athématique (groupe 3) d'un voyelle « analogique » de première personne du singulier, innovation occitane et francoprovençale absente en français. Le Croissant la présente parfois sous la modalité /ə/.

Les formes suivantes sont aussi tirées de l'ALF mais via la base de données SYMILA où sont reconstruites les données syntaxiques de l'ALF.

Ce sont des formes du Croissant ou de sa périphérie.

Elles permettent d'observer des fonctionnements réguliers d'emploi du sujet clitique.

Elles montrent aussi quelques variations intéressantes que les données des enquêtes en cours permettront peut-être sans doute de mieux cerner.



Les données dans la base SYMILA

Le projet SYMILA traite deux ensembles de données :

- Les données de l'Atlas linguistique de la France : **SYMILA ALF**
- De Nouvelles Enquêtes Syntaxiques propres au projet SYMILA : **SYMILA NES**

Les données de l'ALF et celles des Nouvelles enquêtes forment deux bases distinctes présentant des propriétés différentes : les données de l'ALF ont plus de cent ans et celles de des nouvelles enquêtes sont menées en ce moment, le document primaire de SYMILA ALF est constitué par des carnets d'enquêtes (source des cartes publiées dans l'ALF) alors que le matériau des nouvelles enquêtes a été enregistré et le son segmenté est mis en ligne pour permettre de vérifier la transcription. Ces différences étant rappelées, les bases sont construites de manière à les rendre aussi parallèles que possibles, notamment par l'usage des mêmes caractérisations des phrases, des mêmes catégories et propriétés grammaticales attribuées aux mots, du même répertoire de lemmes. Il s'agit par là de rendre possible l'interrogation conjointe des deux parties de la base SYMILA.

Vous faites référence aux données de ce site :

Pour le citer : SYMILA - <http://symila.univ-tlse2.fr>

Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

Stimulus	Ils feront ce qu'ils vouront, moi je ne les aide pas. (ALF 532, 205, 1418, 12)	Moi je me tiens (ici) (ALF 1295)	TIPE
503 Argenton sur Creuse (36)	i frõ s k i vodr'õ mœ ʒ lɛz ed p'ɑ:		ME I / MOI JE
	Ils feront ce qu'ils vouront, me je les aide pas.	Meu je reste.	
504 Dun le Palestèl (23)	u fɔr s k u v'ɥ:dr me i n luz 'œ:d pɑ		ME I / MOI JE
	Aus feran ce qu'aus vudran, me i ne los eude pas.	Me i me ten.	
505 Chaillac (36)	o frã s k o vor'ã mɛ i lez ed p'ɑ:		ME I / MOI JE
	Aus feràn ce qu'aus volrà, men i ne los aide pas.	Men je (sic) ten.	
506 Chateauponsac (87)	i fərã s k i vodr'ã me i n lu ed p'ɑ:		ME I / MOI JE
	Ilhs feràn ce qu'ilhs volrà, me i ne los aide pas.	Me i me tene.	
507 Sillars (86)	i frõ s k i vur'õ mwɛ j øz edre p'ɑ:		ME I / MOI JE
	Ils feront ce qu'ils vouront, moi i ieurs aiderai pas.	Moi i me tens.	

Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

Stimulus	Ils feront ce qu'ils voudront, moi je ne les aide pas. (ALF 532, 205, 1418, 12)	Moi je me tiens (ici) (ALF 1295)	TIPE
603 Saint Dizier Leyrenne (23)	e farã sa k e vudr'ã me ne lu 'e:də pa <i>Els faràn ça que voldràn, me ne los aide pas.</i>	Me e me tene. (E vau.) (I alume)	ME (I) / MOI (JE) [phonétique : me'e ?]
604 Eymoutiers (87)	i farã s k i vodr'ã m'e jo lyr ɛ:də pa: <i>Ilhs faràn ce qu'ilhs voldràn me jo lor aide pas.</i>	Me io me tene. (Io vau.) (Io lume.)	ME IEU / MOI JO
702 Auzances (23)	o farõ s k o vudr'õ m'ø i loz ɛd p'a:		ME I / MOI JE
703 PontGibaud (63)	ji farã s k i vudr'ã ma ju lüz 'e:də pa <i>Ilhs faràn ce qu'ilhs voldràn mas jo los aide pas.</i>	<i>Io me tene. (Vau.) (Lhume/)</i>	IEU /JO
704 Saint Quentin la Chabanne (23)	i fərõ s k i vudr'õ jo nə loz ɛ:də pa <i>Ilhs faràn ce qu'ilhs voldràn jo ne los aide pas.</i>	Io io me téne. (Io vau.)	IEU (IEU) / JO (JO)
800 Désertines (03)	il fərõ s k el vodr'õ m'ø e löz 'ɛd pa <i>Ilhs feràn ce qu'ilhs voldràn me e los aide pas.</i>	Me e me ten. (E-z-ane.)	ME I / MOI JE

Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

Stimulus	Ils feront ce qu'ils vouront, moi je ne les aide pas. (ALF 532, 205, 1418, 12)	Moi je me tiens (ici) (ALF 1295)	TIPE
801 Saint Eloy les Mines (63)	e farõ s k i v'udrõ m'ø lez 'e:dø pa <i>Els faràn ce qu'ilhs voldrà me los aido pas.</i>	<i>Me e me ten. (E vau.) (E-z-alumo.)</i>	ME (I) / MOI (JE)
802 Chantelle (03)	i f'arõ s k i vodr'õ par m'ø: i luz 'e:du pa <i>Ilhs faràn ce qu'ilhs voldrà par mò i los aido pas.</i>	<i>Mò i me teno. (I va.) (I alumo.)</i>	PP ME I / MOI JE
803 Vesse (Bellerive sur Allier) 03	i farõ s k i v'urõ m'ø luz ed pa <i>Ilhs faràn ce qu'ilhs volrà me los aide pas.</i>	<i>Me i me ten. (I voè.) (I alume.)</i>	ME (I) / MOI (JE)
804 Ennezat (63)	ji farõ s k ji vudr'õ a me i ly dz'yðə pa <i>Ilhs faràn ce qu'ilhs voldrà a me i lur 'jude pas.</i>	<i>Me me tene. (I vau.) (E lhume.)</i>	PP ME I / PP MOI JE ME / MOI
806 Thiers (63)	i fər'õ sə k i vudr'õ m'e li ʒ'yde pa <i>Ilhs faràn ce qu'ilhs voldrà me li 'jude pas.</i>	<i>Me me tenhe. (I voedis. < ?>) (I lume)</i>	ME / MOI

Pour conclure

Une idée assez répandue est que l'espace occitan est un espace négatif. L'occitan est le gallo-roman non atteint par les évolutions d'oïl (et éventuellement par les évolutions gasconnes).

Il en résulte des traits commun mais une linguicité incertaine si l'innovation partagée est retenue comme définitoire d'une langue.



Parlers du Croissant 2 – Montluçon 15-16 04 2019

Sauzet Typicité et appartenance

Il n'y a pas de pente à sens unique du pro-drop au non pro-drop.

Corrélativement comme la discrimination flexionnelle (antisynchrétisme) le pro-drop occitan est un processus actif qui résulte de la perte de la valeur casuelle de « ieu » et de sa tonicité généralisée.

L'innovation ou la conservation ne sont pas de notions simples: le sujet nul de l'occitan « typique » n'est pas un héritage direct du latin. Le sujet obligatoire des parlers du Croissant innove tout en conservant le caractère nominatif des pronoms sujets, caractère perdu au sud.

